## Corrigé du DM n°7

## 1 Production d'un champ magnétique intense. CCINP MP

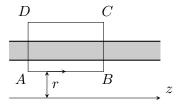
1. En supposant que la norme de  $\overrightarrow{j}$  soit uniforme, on doit avoir :  $j a^2 = I_0$  et donc :

$$\overrightarrow{j} = \frac{I_0}{a^2} \overrightarrow{e_\theta}$$

pour  $R_1 < r < R_2$  et  $\overrightarrow{j} = \overrightarrow{0}$  sinon.

2. Soit  $M(r, \theta, z)$  un point repéré par ses coordonnées cylindriques. Le plan  $(M, \overrightarrow{e_r}, \overrightarrow{e_\theta})$  est plan de symétrie des courant contenant M. Nous avons donc  $\overrightarrow{B_0}(M) = B_0(r, \theta, z) \overrightarrow{e_z}$ . Il y a de plus invariance de la distribution de courants par toute rotation autour de Oz et par toute translation le long de Oz, ce qui donne :

$$\overrightarrow{B_0}(M) = B_0(r) \overrightarrow{e_z}$$



Prenons comme contour d'Ampère  $(C_A)$  un rectangle ABCD de longueur  $AB = CD = \ell$  et tel que AB soit à une distance  $r < R_1$  de l'axe Oz, tandis que CD soit à l'extérieur du solénoïde. Le théorème d'Ampère (en régime statique) conduit à :

$$\oint_{C_A} \overrightarrow{B_0} . \overrightarrow{d\ell} = \ell B_0(r) = \mu_0 j \ell (R_2 - R_1)$$

ce qui donne :

$$\overrightarrow{B_0} = \mu_0 \frac{I_0}{a^2} (R_2 - R_1) \overrightarrow{e_z}$$

- 3. A.N. :  $I_0 = 16$  A, ce qui est une intensité très importante.
- 4. L'équation de Maxwell Ampère,  $\overrightarrow{rot} \overrightarrow{B} = \mu_0 \overrightarrow{j}$ , conduit à l'équation aux dimensions (ou L représente une longueur) :

$$\frac{[B]}{L} = [\mu_0][j] \Longrightarrow [B] = [\mu_0] L[j]$$

et donc:

$$\frac{[j]}{L} = [\Lambda] [B] = [\Lambda] [\mu_0] L [j]$$

d'où:

$$\boxed{ [\Lambda] = \frac{1}{[\mu_0] L^2} = H^{-1}.m^{-1} }$$

5. Partons de l'équation de Maxwell - Ampère et appliquons-lui le rotationnel. l vient :

$$\overrightarrow{\operatorname{rot}} \overrightarrow{\operatorname{rot}} \overrightarrow{B} = \mu_0 \overrightarrow{\operatorname{rot}} \overrightarrow{j} = \mu_0 \Lambda \overrightarrow{B}$$

D'autre, part :  $\overrightarrow{rot} \overrightarrow{rot} \overrightarrow{B} = \overrightarrow{grad} \overrightarrow{div} \overrightarrow{B} - \Delta \overrightarrow{B} = -\Delta \overrightarrow{B}$ , et donc :

$$\Delta \overrightarrow{B} - \mu_0 \Lambda \overrightarrow{B} = \overrightarrow{0}$$

d'où:

$$\delta = \frac{1}{\sqrt{\mu_0 \Lambda}} \tag{1}$$

qui est homogène à une longueur.

- 6. Le problème est invariant par toute translation le long de Oy et de Oz ce qui conduit à l'indépendance de  $\overrightarrow{B}$  vis à vis des coordonnées y et z.
- 7. On projette l'équation (1) sur la base cartésienne  $(\overrightarrow{e_x}, \overrightarrow{e_y}, \overrightarrow{e_z})$  pour obtenir les trois équations scalaires :

$$\frac{d^2 B_x}{dx^2} - \frac{B_x}{\delta^2} = 0$$
 ;  $\frac{d^2 B_y}{dx^2} - \frac{B_y}{\delta^2} = 0$  et  $\frac{d^2 B_z}{dx^2} - \frac{B_z}{\delta^2} = 0$ 

dont les solutions sont :

$$B_x(x) = \lambda_x e^{-x/\delta} + \mu_x e^{x/\delta}$$
  

$$B_y(x) = \lambda_y e^{-x/\delta} + \mu_y e^{x/\delta}$$
  

$$B_y(x) = \lambda_z e^{-x/\delta} + \mu_z e^{x/\delta}$$

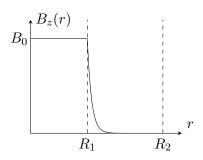
où  $\lambda_x, \lambda_y, \ \lambda_z, \ \mu_x, \ \mu_y$  et  $\mu_z$  sont six constantes. Comme  $\overrightarrow{B}$  ne doit pas diverger lorsque  $x \to -\infty$ , nous avons nécessairement :  $\lambda_x = \lambda_y = \lambda_z = 0$  et comme  $B_x(0) = B_y(0) = 0$  et que  $B_z(0) = B_0$ , il vient :  $\mu_x = \mu_y = 0$  et  $\mu_z = B_0$ . Cela conduit donc à :

$$\forall x \leqslant 0, \ B_x(x) = B_y(x) = 0 \text{ et } B_z(x) = B_0 e^{x/\delta}$$

On en déduit :

$$\overrightarrow{j} = \frac{\overrightarrow{\operatorname{rot}} \overrightarrow{B}}{\mu_0} = -\frac{1}{\mu_0} \frac{\mathrm{d}B_z}{\mathrm{d}x} \overrightarrow{e_y} = -\frac{1}{\mu_0 \delta} B_0 e^{x/\delta} \overrightarrow{e_y}$$

- 8.  $\delta$  est une distance caractéristique d'atténuation de  $\overrightarrow{B}$  et de  $\overrightarrow{j}$  dans le supraconducteur. Au bout d'une distance de l'ordre de  $5\delta$ , nous pouvons considérer que  $\overrightarrow{B}$  et  $\overrightarrow{j}$  sont nuls. Cela signifie donc que  $\overrightarrow{B}$  et  $\overrightarrow{j}$  s'annulent quasiment tout de suite dans le volume du supraconducteur et n'existent qu'au voisinage de la surface.
- 9. On peut supposer une décroissance exponentielle avec une constante de longueur  $\delta$ , de la forme :



## 2 Expression approchée du champ magnétique créé par une bobine (Centrale MP)

- 1. Voir le cours. On trouve  $\overrightarrow{B} = \mu_0 n I_0 \overrightarrow{e_z}$ .
- 2. a) Tout plan contenant l'axe (Oz) est plan d'antisymétrie des courants, donc plan de symétrie du champ magnétique. La norme de  $\overrightarrow{B}$  est donc identique en deux points symétriques de part et d'autre d'un tel plan.

D'après la Figure 3 à gauche (profil radial) on voit qu'en x=0 la norme de  $\overrightarrow{B}$  vaut environ 0,107 T. Elle vaudra donc la même chose en  $x=2R_b$ . À l'aide d'une simple règle et de cette figure on voit que :  $2R_b \approx 4.5$  cm, d'où  $R_b=2.25$  cm.

Sur la Figure 2, on mesure à la règle  $2R_{bF} = 2.6$  cm et  $l_{bF} = 6.2$  cm. Comme les proprotions sont conservées on en déduit que :

$$l_b = l_{bF} \times \frac{2R_b}{2R_{bF}} = 10.7 \text{ cm}$$

b) Si on admet que l'expression du champ magnétique calculé à la première question reste valide au centre O de la bobine alors :

$$\|\overrightarrow{B}(O)\| = \mu_0 \frac{N}{l_b} I_0 \quad \text{d'où} \quad I_0 = \frac{\|\overrightarrow{B}(O)\| \, l_b}{\mu_0 \, N}$$

Sur la Figure 3 à droite (profil axial) on lit en  $z=0:\|\overrightarrow{B}(O)\|=0.01086$  T, ce qui donne :

$$I_0 \approx 0.92 \text{ A}$$

- c) En raison des effets de bords. Il n'y a pas d'invariance par translation selon  $\overrightarrow{e_z}$  pour une bobine de longueur finie.
- d) Sur la Figure 3 à droite (profil axial) on lit  $\|\overrightarrow{B}\| = 3.10^{-3}$  T pour z=7.5 cm. On en déduit :

$$\alpha = \frac{\|\overrightarrow{B}(M)\| \, l_b}{\mu_0 N I_0} = 0.28$$

3. On se place en coordonnées cylindriques :  $M(r, \theta, z)$  et, à priori :

$$\overrightarrow{B}(M) = B_r(r, \theta, z) \overrightarrow{e_r} + B_{\theta}(r, \theta, z) \overrightarrow{e_{\theta}} + B_z(r, \theta, z) \overrightarrow{e_z}$$

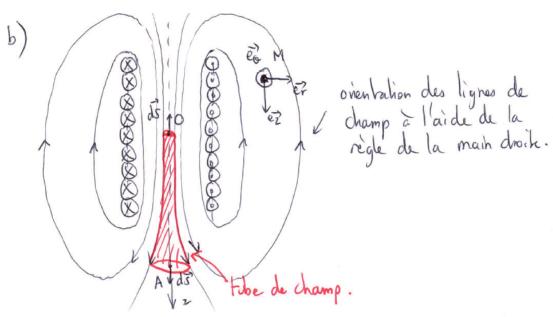
Le plan  $(M, \overrightarrow{e_r}, \overrightarrow{e_z})$  est un plan d'antisymétrie de la distribution de courants, donc un plan de symétrie de  $\overrightarrow{B}$  contenant M. On en déduit que  $B_{\theta}(r, \theta, z) = 0$ .

Il y a de plus invariance de la distribution de courants par toute rotation autour de Oz. Il s'ensuit que ni  $B_r$ , ni  $B_z$  ne dépendent de  $\theta$ . On en déduit que :

$$\overrightarrow{B}(M) = B_r(r,z) \overrightarrow{e_r} + B_z(r,z) \overrightarrow{e_z}$$

Pour un point  $M \in (Oz)$  tout plan contenant Oz est plan d'antisymétrie des courant donc plan de symétrie de  $\overrightarrow{B}$  contenant M. On en déduit que  $B_r = 0$  et donc, sur l'axe de la bobine :

 $\overrightarrow{B}(M) = B_z(z) \overrightarrow{e_z}$ 



c) Le champ magnétique est plus intense au centre de la bobine, c'est à dire dans la zone où les lignes de champ sont les plus resternées.

Cest à dire que div B=0 > III div B'dt = \$\int B'.ds'=0

Tour dive fait que B' est à flux conservable,

clest à dire que div B=0 > III div B'dt = \$\int B'.ds'=0

Tour surface leurie.

En appliquant cette propriété à la surface Cermée constituée par le tubre de champ dessiné sur la figure ci-dessus, on oblient Ptube de champ = 0 =  $\phi(0) + \phi(a)$ 

En supposant le champ uniforme sur les faces d'entrée de section s en O et de sortie de section S en A:

 $-B(0)\Delta + B(A)S = 0$   $\Rightarrow$   $B(A) = B(0) \Delta < B(0)$ 

Le champ est donc plus faible dans les zones où les lignes de champ sont moins resternées.